

# **Les petites histoires d'un moraliste**

**Fabien Da Silva**

## Introduction

Chers lecteurs, Chères lectrices

Je vous écris ce livre afin de vous démontrer comment peut-on faire des histoires basées sur la moralité. Alors, vous allez me dire que ce serait quelque chose d'insupportable dans la société d'aujourd'hui, puisqu'on se dit que les bonnes consciences servent, pour avoir bonne conduite. Rassurez vous chers lecteurs et chères lectrices, je vous promets que vous ne vous ennuierez pas, cela est ma hantise. Se dire qu'on est obligé de lire un livre où les pages sont longues d'adjectifs et des descriptions indéfinissables deviendrait quasiment impossible pour ceux où celles qui n'aiment pas les histoires trop longues. Je m'adresse à vous tous, lecteurs lectrices et futurs hommes et femmes en vous présentant les petites histoires d'un moraliste.

Alors voilà il était une fois un enfant affamé en pleurs, avec sa mère qui vivait dans la misère des favelas à Rio de Janeiro au Brésil. Cet enfant possédait une arme à l'âge de 10 ans, il fit l'amour avec une fille à 12 ans et il vendait de la drogue à 14 ans.

Alors sa mère lui demandait ce qu'il faisait.

- *Pourquoi tu ne vas pas à l'école ?*
- *Qu'est ce que ça peut te faire ? rétorqua l'enfant*
- *Je m'inquiète pour ton avenir fils.*
- *Qu'est ce que tu connais de ma vie ? J'ai fait des choses que même toi, tu n'en serais pas capable.*
- *Quoi comme choses ?*
- *Ca ne te regarde pas ! De toute façon, l'école, je déteste. On ne peut pas s'amuser ! En plus tu me fais la morale comme mes professeurs ! Avec tes soi disant principes.*
- *Ne commences pas à juger mes principes ! Après tout ce que j'ai fait pour toi, pour que tu sois admis à cette école ! J'ai travaillé légalement dans une laverie. J'ai fait des heures supplémentaires, mais ça tu t'en contrefiches !*

- *D'accord, mais je n'irais pas.*
- *Oh ! Tu vas y aller et tout de suite ! Jeune homme, je vais en parler aux professeurs. Tu viens avec moi !*
- *Non ! Hein, hein, le garçon pleure.*

Et tout à coup, c'est là qu'il fit la rencontre d'une jeune fille très belle et intelligente, à l'école.

L'enfant l'interpella.

- *Dis moi mademoiselle, qu'est ce que tu fais toute seule ?*

- *J'écris mon journal intime. Pourquoi es tu aussi curieux ?* répondit la fille
- *Je te dis ça, juste pour faire la conversation.*
- *Au fait, je ne t'ai pas dit mon nom. Je m'appelle Manuela.*
- *Moi c'est Enrique.*
- *Enchanté Enrique. Tu aimes lire et écrire.*
- *Disons que je ne sais ni lire et ni écrire.*
- *Quel dommage ! Tu veux que je t'apprenne.*
- *Mais avec plaisir princesse. Tu es si belle que je ne trouve pas les mots.*

*Je suis une personne pas très recommandable et personne ne veut de moi.* Le garçon se mit à pleurer, il disait qu'il voulait arrêter toutes ses

bêtises. La fille le comprit, et elle serait prête à l'aider à s'en sortir de cette situation. Et c'est ainsi, que le garçon décidait de revenir dans le droit chemin. Et enfin, le fin mot de l'histoire est la suivante, ils décidaient ensemble, de créer une école pour les plus démunis, quand ils deviendraient adultes.

Il était une fois un enfant, qui se promenait dans un parc d'attractions, avec ses parents. Il était encore bien jeune, pour aller dans des attractions à sensations fortes. Mais ces parents se disaient.

- *Et si on allait au space mountain mon garçon.*
- *Ouais ! Cool papa, je pourrais être devant ?*
- *Pourquoi devant ?*
- *Le premier wagon, s'il te plait.*
- *Mon chéri, écoutes ton père, c'est trop dangereux pour toi, disait sa mère.*
- *J'en ai marre, de toute façon, c'est toujours pareil avec vous.*
- *Tu ne vas pas commencer ! Jason, soit on va à l'arrière du wagon, ou on change d'attraction.*

- *Chéri, tu devrais être moins dur avec lui,*  
répondit sa femme
- *Tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi Lucie !*
- *Depuis quand, tu m'appelles par mon prénom Laurent !*

Mais, après l'attraction, le petit Jason, se mit à courir, pour pouvoir échapper, à l'autorité de ses parents. Jason, qui venait d'avoir 12 ans, voulait faire des choses, comme un garçon de son âge.

Les parents s'inquiétaient et l'appelaient à voix haute.

- *Jason ! Jason ! Où es tu ?*
- *Jason !*
- *Excusez moi Madame, vous n'auriez pas vu un petit garçon, avec une chevelure blonde et un anorak rouge,* demanda Lucie, à un membre du personnel du parc.
- *Messieurs, Mesdames, vous n'auriez pas vu notre fils,* demanda Laurent, père de Jason

Jason s'était faufilé, dans les coulisses du spectacle du parc. Il se mit, en douce à enfiler le costume de Mickey, mais le pauvre malheureux, était beaucoup trop petit pour ce déguisement d'adulte

Un agent de la sécurité l'interpella :

*Eh ! vous là-bas, quelle est votre immatriculation ?*

*Alors l'enfant secoua des mains.*

- *Ecoutez, vous allez venir avec moi, on fera un contrôle.*
- *Non, monsieur, je suis désolé ! Je voulais juste m'amuser !* disait l'enfant
- *Comment ? Sale petit garnement ! Tu vas avoir beaucoup de problèmes ! Je vais en parler au responsable du parc ! Il sera furax ! Où sont tes parents ? Où sont tes parents ?!*
- *Non, messieurs, je vous en prie, ne me faites pas de mal ! Je voulais juste m'amuser !*
- *Tu auras à faire à moi !*

Jason avait tellement peur, qu'il se mit à crier, mais d'un cri strident. On pouvait l'entendre à 500 mètres.

Les parents arrivaient pour voir la sécurité, et quand ils apprirent la nouvelle.

Voilà comment ceci s'était déroulé.

Les parents étaient en colère, comme si la glace fondait, à cause du réchauffement climatique.

- *Qu'est ce qui t'as pris de faire ça ?* disait le père.
- *Papa, je ne l'ai pas fait exprès !* rétorqua Jason
- *Jason, tu vas aller dans une institution ! Moi et ta mère avons longuement décidé, que tu seras en maison de correction ! Tu vas apprendre à faire le guignol !*
- *Par pitié, papa, mais maman défends moi.*
- *Je ne te défendrais pas Jason, ce que tu as fait est tout simplement intolérable ! Tu te rends compte, on se saigne en quatre veines pour toi, et voilà comment tu nous remercies !*

La morale de l'histoire, ne laissez jamais vos enfants sans surveillance, sinon ils s'amuseront à jouer avec vos nerfs. Mais surtout la punition et l'obéissance sont indispensables, afin que votre fils ne finisse en prison.

Il était une fois la vie où le monde se reposait sur la fertilité des hommes depuis des années et des siècles passés. Les hommes régnaient en maître, afin de bâtir toutes nos infrastructures et toutes nos vies futures. I have a dream, J'ai fait un rêve, où



tous les hommes s'uniraient pour une bonne cause, l'amour pour son prochain mais il s'avérerait que de drôles d'affreux jojos, signalaient avec un biper, une zone de turbulence. Exemple concret:

- *Quand je vois ton visage, j'ai envie de te casser la figure!*

L'autre dit:

-*Mais moi quand je vois ton visage de grabataire, j'ai envie de vomir.*

Conflit de génération, vous allez me dire, cela est totalement faux et inexact, car s'il n'y avaient pas de grabataires pour nous faire découvrir la vie, alors ce serait le chaos total. Maintenant, notre civilisation dénigrerait un peu les personnes d'un certain âge. Je ne ferais pas de politique, car je suis mal positionné pour vous en faire part. En philosophie, une question me vient à l'esprit pourquoi sommes-nous libres? Selon Kant, malheureusement, je ne pourrais vous expliquer en détails, les théories, et mondanités sur la chose. Je vous propose un livre de philosophie et pour ceux qui veulent accéder à la culture ça coûte cher. Ensuite, ma chérie tu intervien dans cette histoire, tu es un symbole de liberté, grâce à cette belle et merveilleuse femme, tout le monde se mit à cesser la guerre pour quelques temps, afin d'admirer cette

oeuvre d'art. La morale de cette histoire, s'est que la beauté est une richesse, que tout le monde n'a pas. Alors il faudrait y consacrer un moment de prière. Amen

Il était une fois une étoile dans l'immensité de l'univers. Cette étoile était très connue dans le monde entier même dans les autres galaxies, les amas d'étoiles, en fait, c'était une bande d'étoiles et même dans les autres systèmes solaires, des extraterrestres. Michael Jackson était une personne hors du commun. Avec sa musique This is the thriller thriller night. En fait, cet homme était un extraterrestre, il venait d'une autre planète. Il était connu dans le monde entier. Un habitant avait vu un extraterrestre et apeuré il disait

- *Mais qui es tu? Ne me fais pas de mal j'ai un billet de 500 euros, si tu veux prends-le.*

L'extraterrestre répondit

- *Je m'en fiche, je souhaite trouver un chanteur très connu dans ta planète et dans la notre où il s'est produit et a fait un énorme concert. En fait, il s'appelle Zorg, et sa femelle se demandait où était son male. Sa femelle s'appelait Mariga.*

L'habitant dit

- *Seigneur c'est un miracle, c'est Zorg. Je vois une image sur ta tête si c'est Michael Jackson. Bonté divine je vais devenir riche.*
- *Toi humain, dis moi où je peux le trouver et je te donnerais une femelle pour t'accoupler.*
- *C'est vrai, ça fait trop longtemps que je n'ai pas eu une femme et en plus je ne me suis jamais retrouvé.*

Enfin, l'habitant avait vu un extraterrestre, avait appelé la télé et avait avertis le président de la république. Les états unis étaient au courant. Cet habitant était devenu une star, c'est ainsi qu'il devint riche.

Zorg dit

- *Michael Jackson était parti dans une autre planète. La planète polka.*

La morale de l'histoire, c'est qu'il faut croire toujours à un miracle. Dans la vie, et la chance aussi peut arriver à qui sait l'attendre.

Il était une fois une maladie qui était une source de douleurs, pour les uns et pour les autres mais surtout pour celle qui la portait. Alors, on peut dire

que ça allait passer et c'était quelque chose à ne jamais négliger. Combien de personnes négligeaient leur santé? Plus d'une centaine de milliers, pensaient qu'ils étaient autos immunisées et en fait, ce n'était pas pensable. Ce fut indispensable d'aller voir son médecin et ça ne pouvait plus durer longtemps.

Comme disait le médecin

- *Si tu ne fais plus d'exercice, ce n'est pas bon pour ta santé mais le jour, où tu veux faire du sport et maigrir, alors là ça ira mieux. Je vais te dire quelque chose entre toi et moi. Quand je vois quelqu'un qui ne va pas bien, je suis inquiet. Je ne pourrais jamais faire de différences sur l'handicap.*

La société a toujours tendance à négliger la personne, pour ne penser qu'à la compétitivité. Ce qui pose le problème, de faire d'une société civilisée en société anarchique et autoritaire, reposée sur le bien matériel plus que le côté humain. Un conseil

- *Si ça ne va pas mieux, tu fais un lavement, tu te prends un comprimé pour les maux de ventre, ou sinon la manière la plus radicale, se faire opérer et c'est très douloureux, mes chers lecteurs et mes*

*chères lectrices, c'est l'auteur qui vous parle.*

La morale de cette histoire est que il vaut toujours mieux prévenir que guérir, et ne oubliez jamais d'aller voir votre médecin traitant.

Alors c'est l'histoire d'un enfant, croyant avoir vu une apparition chez lui. En fait, des phénomènes occultes étaient réveillés. Pour faire partir les locataires, qui logeaient depuis quelques mois, des esprits frappeurs voulaient reprendre la maison. En fait, il s'agissait d'un couple mort dans un atroce scénario. La femme du couple était morte en tranches par une lame de scie. Le mari avait tué sa femme et puis c'est tué lui même. Ensuite alors une nouvelle famille est arrivée, et c'est là qu'on se dit que l'histoire se reproduit. Les nouveaux locataires donc vont hospitaliser leur enfant, car ils croient que leur fils est fou. Mais ses parents n'avaient pas un sixième sens. Alors étant donné qu'il était chargé positivement, cet enfant commençait à être possédé par le diable. Il parle d'un ton grave, comme si la faucheuse, arrivait pour prendre les âmes de cet antre, mais ses parents ne croyaient pas à ses délires. Ils ont

décidés de voir plein de médecins et ils pensaient tous qu'il était schizophrène. Mais un médecin hors du commun, va leur dire en fait

- *Votre fils est possédé par le démon.*
- *Non, c'est impossible, je ne vous crois pas ! Vous savez ma femme et moi, pensions que ce garçon, doit aller dans un hôpital psychiatrique.*
- *Ce sera encore pire, dit le médecin*
- *Pourquoi ?*
- *Parce qu'il faut savoir, que le démon peut prendre plusieurs aspects.*
- *Comment cela ?*
- *En fait, j'ai déjà fait du spiritisme, à mes temps perdus, et j'ai remarqué que seul un démon, peut prendre possession d'un corps. Ainsi, il peut manipuler le sujet à sa guise.*
- *Mais qu'est ce qu'il faut faire ?*  
répondirent le couple en même temps.
- *La seule façon, pour qu'il se sépare du démon, serait d'utiliser de l'eau bénite avec une croix de dieu.*
- *Bon sang ! Mais qu'est qu'on va devenir ?*  
*Je deviens folle.*

- *Et moi aussi ma chérie, nous n'avons pas le choix, il faut le ramener à ses anciens démons.*
- *Ce ne sera que bénéfique, répondit le médecin.*
- *Et si par exemple, ça ne marchait pas, dit le père de l'enfant.*
- *Spiritoum, maquiboom, nousoulfou, reviens sur notre terre.*
- *Il est en transe !*
- *Ne vous en faites pas, il faut qu'il extériorise ses démons.*
- *Je vous déteste ! Je vous hais ! Bande d'incapable, vous ne savez pas que Satan, vous contrôle ! prononça l'enfant d'une voix rauque.*
- *Alors, le couple veut me tuer !, le couple veut me tuer !, un couple mort, car une tuerie il y avait eu entre une femme morte, tuée par son mari, gloussait l'enfant de peur, qu'il y en avait perdu sa voix rauque.*
- *Quand je compterais à trois, tu te réveilleras, 1, 2, 3, prononça le médecin.*

C'est à ce moment là, que l'enfant s'est mis à vomir. Par la suite, ils sont mis à suivre cette piste donc ils sont partis du lieu où était mort